

Marché de l'art en pleine transition (Le)

Titre(s) : Marché de l'art en pleine transition (Le) [[périodique]]

Ensemble : Alternatives économiques 467

Editeur, producteur : 01/02/26

Description matérielle : pp.88-89

ISSN : 0247-3739

Note sur la description matérielle : 2

Résumé ou extrait : Un tableau de Gustav Klimt, Portrait d'Elisabeth Lederer, a été adjugé à 236,4 millions de dollars par Sotheby's à New York, devenant la deuxième oeuvre d'art la plus chère jamais vendue aux enchères, derrière le Salvator Mundi attribué à Léonard de Vinci (450 millions de dollars en 2017). Malgré ces records, le marché de l'art a connu en 2024 une baisse de 12 % en valeur, atteignant 57,5 milliards de dollars selon le rapport 2025 d'Art Basel et UBS, soit la deuxième année consécutive de recul. Cette estimation reste partielle, de nombreuses ventes se déroulant dans la confidentialité. Paradoxalement, le nombre de milliardaires a augmenté, passant de 2 640 en 2023 à 3 028 en 2025 selon Forbes. Les nouvelles générations d'acheteurs privilégient l'affirmation de leur identité et le soutien à des causes, comme l'écologie, plutôt que l'affichage de leur fortune par l'achat d'art. Certains investisseurs ont perdu de l'argent dans ce secteur, jugé moins attractif que d'autres actifs liquides. Les détenteurs d'oeuvres hésitent à vendre, craignant des prix trop bas, dans un contexte géopolitique incertain marqué par la guerre en Ukraine, la situation au Proche-Orient et la saisie de fortunes russes. Les États-Unis, qui représentent 43 % de la valeur du marché mondial, ont vu le chiffre d'affaires des ventes d'art contemporain chuter de 27 % entre 2023-2024 et 2024-2025 (étude Artprice). L'arrivée au pouvoir de Donald Trump et l'augmentation des droits de douane inquiètent le secteur, poussant les grandes galeries new-yorkaises à ouvrir des annexes en Europe, notamment à Paris. La Chine, après un essor il y a quinze ans, connaît un net repli avec une baisse de 44 % des ventes, conséquence de la crise immobilière et du climat politique fermé. Au Royaume-Uni, la baisse se limite à 3 %, ce qui lui permet de reprendre la deuxième place du marché à la Chine. En France, quatrième marché mondial, la baisse atteint 37 %, malgré une TVA avantageuse à 5,5 %. Les professionnels français redoutent la création d'une taxe sur les actifs détenus par les holdings patrimoniales, incluant les oeuvres d'art. En dépit de la baisse globale, le nombre de transactions a augmenté de 3 % en 2024, atteignant près de 40,5 millions de pièces, avec une hausse des ventes d'oeuvres à moins de 5 000 dollars, signe de démocratisation. Les galeries dont le chiffre d'affaires est inférieur à 250 000 dollars ont enregistré une croissance de 17 %. Les ventes d'art contemporain africain et d'oeuvres d'artistes femmes progressent, même si les records restent dominés par les hommes. Le tableau El sueño de Frida Kahlo a été vendu 54,7 millions de dollars en novembre, un record pour une artiste femme. Le nombre de femmes collectionneuses augmente également. Les nouvelles formes d'art numérique, notamment les NFT, connaissent un effondrement, avec une baisse de 93 % des ventes entre 2021 et 2025. L'art immersif gagne en popularité, mais sa réussite commerciale reste à confirmer. La spéculation persiste, mais sur le long terme, avec des investissements sur des artistes

repérés en vue d'une reprise du marché. Les plus gros acheteurs se recentrent sur les figures phares, tandis que des fonds comme Masterworks achètent des oeuvres et émettent des actions représentant des parts de celles-ci. Les pays du Golfe attirent l'attention : le Qatar ouvrira en février sa première foire d'art, déclinaison d'Art Basel, ainsi qu'un port franc pour entreposer les oeuvres à l'abri des droits de douane. Une antenne du musée Guggenheim doit ouvrir à Abu Dhabi en 2026, mais la question du nombre de collectionneurs potentiels demeure. Les deux plus grandes maisons de vente, Sotheby's et Christie's, voient leur chiffre d'affaires baisser respectivement de 23 % et 8 % entre 2023 et 2024, les poussant à diversifier leur offre vers des produits de luxe comme les sacs à main. Les maisons de taille moyenne, telles qu'Artcurial, tirent mieux leur épingle du jeu. Selon le rapport UBS Global Wealth Report, environ 84 000 milliards de dollars d'actifs devraient changer de main au cours des deux prochaines décennies, du fait de l'évolution démographique et du vieillissement de la population, ce qui pourrait influencer le cycle de vie du marché de l'art. Les maisons de vente et galeries espèrent capter ces nouveaux clients, mais l'avenir du marché reste incertain.

Sujet - Nom commun : Art -- Commerce